

# Les relatives possessives en embósi (C25)

Workshop on Relative clauses in Bantu, 8–9 January 2010

Jean-Marc Beltzung, Martial Embanga Aborobongui & Annie Rialland  
Laboratoire de Phonétique et Phonologie  
UMR 7018 (CNRS/Sorbonne-Nouvelle)

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Présentation de la langue</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Distribution complémentaire des préfixes</b>	<b>1</b>
2.1	Préfixes de classes : allomorphie dans les noms . . . . .	1
2.2	Des cas similaires? . . . . .	2
2.3	Distribution complémentaire et structure du connectif . . . . .	3
<b>3</b>	<b>Relatives de construction possessive</b>	<b>4</b>
3.1	Les relatives sujet . . . . .	5
3.2	Les relatives objet . . . . .	5
<b>4</b>	<b>Conclusion</b>	<b>6</b>

---

## 1 Présentation de la langue

Le embósi (C25) est un dialecte du mbósi (C20) parlé dans la sous préfecture de Boundji, au nord de la République du Congo Brazzaville. Selon la SIL-Congo (1998), ce dialecte est parlé par environ 20.000 locuteurs.

## 2 Distribution complémentaire des préfixes

### 2.1 Préfixes de classes : allomorphie dans les noms

- (1) En mbochi (C25), certaines alternances permettent de dégager une distribution complémentaire qui concerne non seulement les préfixes de classes nominales mais également les constructions possessives (connectif et relatives).
- (2) De manière générale, tous les préfixes de classes nominales ont une structure sous-jacente de type /C $\check{V}$ -/.
- (3) Dans cette langue, cette structure ne surface jamais telle quelle mais est soumise à une distribution complémentaire impliquée par la nature du premier segment des racines auxquelles elle est préfixée.
- (4) Les exemples sous (5) et (6) mettent en évidence le fonctionnement de cette distribution complémentaire à travers les préfixes de classes nominales 1 et 2 respectivement (les tons bas ne sont pas notés) :

- (5) Allomorphes du préfixe de classe 1 /mo-/ (Amboulou 1998:63–64)
- |    |           |   |          |            |
|----|-----------|---|----------|------------|
| a. | mo-ási    | → | mw-ási   | "épouse"   |
|    | mo-ána    | → | mw-ána   | "enfant"   |
| b. | mo-dimí   | → | o-dimí   | "cadet"    |
|    | mo-kondzi | → | o-kondzi | "chef"     |
|    | mo-búru   | → | o-búru   | "étranger" |
|    | mo-lómi   | → | o-lómi   | "mari"     |
|    | mo-yíri   | → | o-yíri   | "femme"    |
- (6) Allomorphes du préfixe de classe 2 /ba-/ (Amboulou 1998:65)
- |    |                       |   |                      |             |
|----|-----------------------|---|----------------------|-------------|
| a. | ba-ási                | → | b-ási                | "épouses"   |
|    | ba-ána                | → | b-ána                | "enfants"   |
| b. | ba-kondzi             | → | a-kondzi             | "chefs"     |
|    | ba-kúsu               | → | a-kúsu               | "tortues"   |
|    | ba-nyama              | → | a-nyama              | "animaux"   |
|    | ba- <sup>m</sup> busa | → | a- <sup>m</sup> busa | "biches"    |
|    | ba-kóló               | → | a-kóló               | "escargots" |
- (7) Dans ces exemples, la consonne du préfixe s'efface devant une racine à initiale consonantique (5b, 6b) et surface devant une racine à initiale vocalique (5a, 6a).
- (8) Les autres préfixes nominaux, exceptés les préfixes non marqués morphologiquement (classes 1b, 5b, 9 et 10), sont également soumis à ce type de distribution complémentaire.
- (9) **Résolution de hiatus** : en mbochi, comme dans la plupart des langues bantu, les séquences vocaliques créées par la concaténation morphologique peuvent être résolues de différentes manières :
- formation d'un glide* (5a) issu des voyelles /i/ et /o/ devant une racine à initiale vocalique dont la voyelle est différente de la voyelle du préfixe et
  - Elision vocalique* qui efface la première voyelle d'une séquence vocalique hétéromorphémique (6a).
- (10) Cette distribution complémentaire pourrait être exprimée de la manière suivante :
- | Préfixe | Racine | → | Forme de surface | Processus     |
|---------|--------|---|------------------|---------------|
| CV-     | CV...  | → | V-CV...          | C → ∅ / __V-C |
|         | VC...  | → | C-VC...          | V → ∅ / __-V  |
- (11) Ce type de distribution met en évidence deux processus indépendants :
- le premier processus, qui efface la consonne du préfixe devant une racine à initiale consonantique, pourrait être le résultat d'un processus de *dissimilation* consonantique,
  - le second processus, qui efface la voyelle du préfixe devant une racine à initiale vocalique, peut être interprété comme un simple cas d'*élision* dont le but consiste à éviter la formation d'une séquence vocalique (hiatus) hétéromorphémique.

## 2.2 Des cas similaires ?

- (12) Le mbochi ne semble pas être la seule langue de la zone C et B à connaître une telle alternance dans les préfixes de classes nominales.
- (13) En **orungu** (Ambourou 2007, B11b, Gabon) par exemple, les préfixes de classes nominales, généralement de type CV-, alternent entre C, CG, V et ∅.
- (14) Une séquence vocalique hétéromorphémique est résolue par :
- Elision vocalique* : lorsque V<sub>1</sub> est une voyelle {e,a,o}, où /o/ est précédé du glide /w/,
  - formation de glide* : lorsque V<sub>1</sub> est une voyelle {i,o}, où /o/ est précédé par n'importe quelle C excepté /w/.
- (15) Ces deux stratégies de résolution de hiatus s'appliquent lorsque le thème est à initiale vocalique.
- (16) Elision vocalique et formation de glide (Ambourou 2007:64–65)

- a. e-ze-ómá → e-z-ómá "une chose (cl.7)"  
 a-wa-áná → a-w-áná "des enfants (cl.2)"  
 b. i-mi-áṅgá → i-my-áṅgá "des outils de fer (cl.4)"  
 o-mo-áná → o-ṅw-áná "un enfant (cl.1)"
- (17) Lorsque le thème est à initiale consonantique il y a :
- Homorganicité* de la consonne dans les classes 9 et 10 (/N-/),
  - Elision vocalique* dans les classes 1, 3, 4 et 6 lorsque le thème débute par une approximante labiale (V → ∅ / m\_\_ + {β, w}),
  - Elision du préfixe* dans les autres cas.
- (18) Elision du préfixe devant racine à initiale consonantique (Ambouroue 2007:67–70)
- |      |            |   |        |                       |
|------|------------|---|--------|-----------------------|
| cl.1 | o-mo-nómé  | → | onómé  | "un homme"            |
|      | o-mo-gá    | → | oṅá    | "un roi, un chef"     |
| cl.2 | a-wa-nómé  | → | anómé  | "des hommes"          |
|      | a-wa-gá    | → | aṅá    | "des rois, des chefs" |
| cl.3 | o-mo-tóndó | → | otóndó | "un panier"           |
|      | o-mo-kili  | → | okili  | "un chemin"           |
| cl.4 | i-mi-tóndó | → | itóndó | "des paniers"         |
|      | i-mi-kili  | → | ikili  | "des chemins"         |
- (19) Selon nous, l'élision du préfixe pourrait être interprété en terme d'épiphénomène résultant de :
- l'effacement de la consonne du préfixe devant un thème à initiale consonantique (dissimilation ?) et
  - l'effacement de la voyelle de l'augment (élision de V<sub>1</sub>) devant la voyelle du préfixe.
- (20) Exemple de dérivation possible pour /o-mo-nómé/ "un homme"
- |         |             |            |
|---------|-------------|------------|
| UR      | /o-mo-nómé/ | "un homme" |
| Dissim. | o-o-nómé    |            |
| Elision | o-nómé      |            |
| SR      | [onómé]     |            |
- (21) Si l'analyse est correcte, l'orungu montre le même cas de dissimilation consonantique par effacement que le mbochi !
- (22) **Autres cas similaires...**
- En **doko** (Grégoire & Janssens 1999, C30), il existe le même cas d'alternances qu'en mbochi et orungu : lorsque le thème est à initiale vocalique, le préfixe de classe est réalisé [C-] mais lorsque le thème est à initiale consonantique le préfixe est réalisé [V-] (cf. /ó-mó-kónzi/ → [ó-kónzi] "chef" vs. /ó-mó-áná/ → [ó-m-áná] "enfant", Grégoire & Janssens 1999:417).
  - En **lempiini** de Eyuga (Blanchon & Alihanga 1992, B62, Gabon) où la distribution est à peu près similaire (cf. /mo-kari/ → [okari] "épouse" vs. /mo-ana/ → [mwaana] "l'enfant").
- (23) Dans ces deux cas, l'analyse pourrait être identique à celle de l'orungu :
- la consonne du préfixe s'efface devant un thème à initiale consonantique (doko et lempiini) et
  - la voyelle de l'augment s'efface devant la voyelle du préfixe (doko).

### 2.3 Distribution complémentaire et structure du connectif

- (24) En mbochi, la distribution complémentaire des préfixes est très importante dans l'analyse des constructions possessives (connectifs et relatives).
- (25) Dans cette langue, la construction connective est composée d'un élément qui s'accorde avec le premier nom et *précède* le second nom.
- (26) Dans sa forme simple, le connectif est marqué par la voyelle /á-/, excepté pour les classes

1 et 9 où le ton est bas.

- (27) Fontaney (1988:124) note par exemple que la forme caractéristique de ce morphème consiste en une consonne initiale correspondant à la classe du premier nom suivie de la voyelle *-a* (H ou L).
- (28) Ce type de construction semble être soumis à la distribution complémentaire observée dans les PN du mbochi. Autrement dit, le marqueur du connectif pourrait être analysé comme un *clitique* de type /CV≠/ (cf. Fontaney 1988:125).
- (29) Deux allomorphes principaux :
- [á-] (très peu représenté) apparaît devant une racine à initiale consonantique (précédée par un préfixe /∅-/),
  - [Cá-] apparaît devant un préfixe de classe lui-même soumis à la distribution complémentaire.
- (30) Dans ce dernier cas, la voyelle du connectif s'efface en provoquant *l'allongement* de la voyelle du préfixe (élision de V<sub>1</sub> et allongement de V<sub>2</sub>).
- (31) Dans tous les cas, le ton haut associé au marqueur du connectif est conservé.
- (32) En définitive, la structure du connectif pourrait être analysée de la manière suivante :

Connectif	Préfixe	Racine		Forme de surface
C <sub>i</sub> á≠	C <sub>j</sub> V-	CV...	→	CV̇V-CV...
		VC...	→	Cá-C-VC...

- (33) Connectif dans le dialecte olee du mbochi (Fontaney 1988:125, Amboulou 1998:55 *ff.*)
- ba-ána bá≠mo-yíri → bána bóoyíri "les enfants de la femme" (cl.2-1)  
ba-ána bá≠ba-yíri → bána báayíri "les enfants des femmes" (cl.2)
  - ba-lói bá≠∅-mbóá → aloi ámbóá "les docteurs du village" (cl.2-1b)  
ba-lói bá≠ba-mbóá → aloi báambóá "les docteurs des villages" (cl.2)
  - mi-ína má≠ba-yíri → mína máayíri "les dents des femmes" (cl.4-2)  
bi-ána bá≠ma-kó → byána báakó "bourgeons de bananiers" (cl.8-6)  
bo-unu bá≠mo-bengi → bunu bóbengi "la machette du chasseur" (cl.14-1)  
mo-umbá má≠mo-kondzi → mumbá móokondzi "le tombeau du chef" (cl.3-1)  
mo-unga má≠∅-mbwándé → munga ámbwándé "la queue du chien" (cl.3-1b)
  - ∅-pémbé lá≠di-ína → pémbé ládína "la blancheur de la dent" (cl.5b-5)
- (34) La première forme sous (33b) montre que lorsque le préfixe nominal est de type /∅-/ (cl.1b, 5b, 9 et 10), la consonne de préfixe connectif s'efface en vertu de la distribution complémentaire évoquée plus haut. La dernière forme sous (33) montre que lorsque le PN du second nom précède un nom à initiale vocalique, la voyelle du PN est effacée et la consonne surface telle quelle. Dans cette forme, la voyelle du PN ne peut s'allonger en raison de la présence de la consonne.
- (35) Dans le dialecte de Bundji, le connectif est formé de la même manière que dans le dialecte olee.
- (36) Cette manière de former le connectif est similaire à la manière dont le kirundi (Meeusen 1959:170) forme le connectif. Dans cette langue, le connectif est formé par (i) un préfixe pronominal de la même classe que le mot déterminé (précédé de l'augment dans certains cas), (ii) la voyelle -à- et (iii) un substantif.

### 3 Relatives de construction possessive

- (37) En Mbochi, la structure des relatives est à peu près similaire à la structure du connectif. Dans cette langue, les constructions relatives s'expriment de deux manières différentes selon l'aspect du verbe (non passé ou passé). Celles-ci pourraient être analysées de la manière suivante :

X	C <sub>i</sub> V <sub>j</sub> ≠C <sub>i</sub> V̇ <sub>j</sub> -Thème	→	Non passé
X	C <sub>i</sub> V <sub>j</sub> ≠C <sub>i</sub> á- Thème	→	Passé

- (38) Dans ce type de construction, l'antécédent (X) détermine l'accord qui forme la construction relative et le préfixe de classe de l'antécédent est repris deux fois : le premier marque l'accord avec l'antécédent et le second marque l'accord avec le verbe.
- (39) Le *non passé* exprime le présent, le récent et le futur. Il est formé à l'aide de deux préfixes d'accord : celui de l'antécédent et du sujet sans modifications segmentales. Le préfixe sujet est accompagné d'un ton haut (excepté pour les classes 1 et 9).
- (40) Au *passé*, le préfixe d'accord sujet ne retient de l'antécédent que la consonne. Sa voyelle est /a/ quelque soit la classe. Cette voyelle porte un ton haut dans toutes les classes exceptés les classes 1 et 9.
- (41) De manière générale, le préfixe d'accord du verbe est soumis à la distribution complémentaire évoquée plus haut. La consonne du préfixe est alors effacée devant une racine à initiale consonantique.

### 3.1 Les relatives sujet

- (42) Dans ce type de construction, l'antécédent est sujet et le préfixe de classe de celui-ci est exprimé à deux reprises. Devant une racine à initiale consonantique, la consonne du préfixe sujet est effacée en vertu de la distribution complémentaire évoquée plus haut. L'effacement de cette consonne crée une séquence vocalique (i.e. un hiatus) qui est résolue par l'effacement de V<sub>1</sub> et l'allongement de V<sub>2</sub>.
- (43) Relatives sujet de type *non passé*
- a. mo- kwáyí mo≠ mó- bom- í ŋ- gaŋga  
cl.3 machette cl.3 cl.3S.rec. tuer rec. cl.1 féticheur  
“la machette qui a tué le féticheur”  
→ [okwáyí móóbomí ŋgaŋga]
- b. mo- tswétswelé mo≠ mó- bv- e  
cl.3 orange cl.3 cl.3S.rec. tomber Rec.  
“l'orange qui est tombée”  
→ [otswétswelé móóbve]
- (44) Relatives sujet de type *passé*
- a. mo- kwáyí mo≠ má- bom- á ŋ- gaŋga  
cl.3 machette cl.3 cl.3S.passé. tuer passé cl.1 féticheur  
“la machette qui avait tué le féticheur”  
→ [okwáyí máábomá ŋgaŋga]
- b. mo- tswétswelé mo≠ má- bv- a  
cl.3 orange cl.3 cl.3S.passé. tomber passé.  
“l'orange qui était tombée”  
→ [otswétswelé máábva]
- (45) Il arrive que l'antécédent ne soit pas réalisé. Dans ce cas, celui-ci est exclusivement exprimé par l'accord qui forme la construction relative (cf. /((mo-oro) ye-ye-yémb-í/ → [(mo) yeeyémbí] “(la personne) qui a chanté, cl.1”).
- (46) Dans ce type de relatives, lorsque le verbe est suivi d'un objet quelconque, le sujet apparaît avant le verbe et l'objet est post-posé au verbe (cf. /((mo-oro) ye-ye-sé-á mo-ndzεε/ → [(mo) yeeséá ndzεε] “(la personne) qui danse Ondzele (une danse particulière), cl.1”).

### 3.2 Les relatives objet

- (47) Les relatives objet ont la même structure que les relatives sujet. Néanmoins, dans ce type de construction, l'objet (antécédent) apparaît avant le verbe et le sujet est post-posé au verbe. L'objet peut être sous entendu mais le sujet est obligatoire.
- (48) Relatives objet de type *non passé*
- a. ma- tɔɔ ma≠ má- sómb- í ŋgá  
cl.6 banane cl.6 cl.6S.Rec. acheter Rec. 1sg.

- “les bananes que j’ai achetées”  
→ [atɔɔ máásómbí ηgá]
- b. mi- eré mi≠ mí- bvúp- ú ηgóo  
cl.4 chose cl.4 cl.4S.Rec. couper Rec. mère  
“les choses que la mère a coupées”  
→ [myeré míbvúpú ηgóo]
- (49) Relatives objet de type *passé*
- a. ma- tɔɔ ma≠ má- sómb- á ηgá  
cl.6 banane cl.6 cl.6S.Passé acheter Passé 1sg.  
“les bananes que j’avais achetées”  
→ [atɔɔ máásómbá ηgá]
- b. mi- eré mi≠ má- bvúp- á ηgóo  
cl.4 chose cl.4 cl.4S.Passé couper Passé mère  
“les choses que la mère avait coupées”  
→ [myeré máá bvúpá ηgóo]
- (50) Dans certains cas, lorsque le verbe est suivi d’un nominal quelconque, il existe une ambiguïté à distinguer le sujet de l’objet. En mbochi, les phrases suivantes peuvent être considérées comme étant ambiguës :
- (51) Relatives *non passé* ambiguës (sujet ou objet ?)
- a. mo- mbɔri mo≠ mó- bé- í Jean  
cl.1 gendarme cl.1 cl.1S.Rec. taper Rec. Jean  
i. “le gendarme qui a tapé Jean” ou  
ii. “le gendarme que Jean a tapé”  
→ [ɔmbɔri móóbéí Jean]
- b. n- dzɔyi ye≠ ye- bom- í mo- beŋgi  
cl.1a éléphant cl.1 cl.1S.Rec. tuer Rec. cl.1 chasseur  
i. “l’éléphant qui a tué le chasseur”  
ii. “le chasseur qui a tué l’éléphant”  
→ [ndzɔyi yeebomíobɛŋgi]
- (52) Pour lever l’ambiguïté, le mbochi introduit l’auxiliaire être /di/, suivi d’un suffixe aspectuel, devant le verbe principal. Dans la plupart des cas, cet auxiliaire est réalisé comme une affriquée [dz] lorsqu’il précède un morphème à initiale vocalique.
- (53) Si la construction relative est de type *sujet*, le verbe principal suit l’auxiliaire et l’objet se place en position finale de la construction (l’objet est souligné) :
- mo- mbɔri mo≠ mó- di -e lá Co- béɛ Jean  
cl.1 gendarme cl.1 cl.1S.Rec. Aux. Rec. avec Inf. taper Jean  
“le gendarme qui a tapé Jean”  
→ [ɔmbɔri móódze lóbéɛ Jean]
- (54) Si la construction relative est de type *objet*, le sujet de l’auxiliaire et le verbe principale se placent en position finale de la construction (le sujet est souligné) :
- mo- mbɔri mo≠ mó- di -e Jean lá Co- béɛ  
cl.1 gendarme cl.1 cl.1S.Rec. Aux. Rec. Jean avec Inf. taper  
“le gendarme que Jean a tapé”  
→ [ɔmbɔri móódze Jean lóbéɛ]

## 4 Conclusion

D’après ce qui a été évoqué plus haut, le mbochi ne possède pas de morphème relatif à proprement parlé. À l’instar de la construction connective, les constructions relatives se forment à l’aide de deux préfixes de classe. La voyelle du second préfixe varie en fonction de l’aspect que prend le

verbe (passé ou non passé) et celle-ci est accompagnée d'un ton haut dans toutes les classes exceptés les classes 1 et 9, où le ton est bas. Toutefois, et contrairement à la construction connective, ces deux préfixes ne sont déterminés que par l'antécédent. Dans la plupart des cas, le second préfixe est soumis à la distribution complémentaire évoquée dans la section 2 et la voyelle de celui-ci s'allonge pour compenser l'effacement de la voyelle du premier préfixe suite à la création d'une séquence vocalique hétéromorphémique (résolution de hiatus).

## Références

- Amboulou, Celestin (1998). *Le Mbochi : langue bantoue du Congo-Brazzaville (zone C, groupe C20)*. Ph.D. thesis, INALCO, Paris.
- Ambouroué, Odette (2007). *Éléments de description de l'orungu, langue bantou du Gabon (B11b)*. Ph.D. thesis, Université Libre de Bruxelles.
- Bedrosian, L. Patricia (1998a). Le système nominal du Mbochi. Ms. SIL Congo.
- Bedrosian, L. Patricia (1998b). Le système verbal du Mbochi. Ms. SIL Congo.
- Blanchon, J.A. & M. Alihanga (1992). Notes sur la morphologie du Lempiini de Eyuga. *Pholia* 7, 23–40.
- Chatfield, Ruth (1998a). La proposition relative en Mbochi. Ms. SIL Congo.
- Chatfield, Ruth (1998b). Les Temps, les Aspects et les Modes en Mbochi. Ms. SIL Congo.
- Embanga A., G. Martial & Annie Rialland (2009). Tones and intonation in Boundji Embosi (C25). Ms.
- Fontaney, Louise (1988). Mboshi Steps toward a grammar – Part I. *Pholia* 3, 86–169.
- Fontaney, Louise (1989). Mboshi Steps toward a grammar – Part II. *Pholia* 4, 71–131.
- Grégoire, H. Claire & Baudoin Janssens (1999). L'augment en bantou du nord-ouest. In Jean-Marie Hombert & Larry Michael Hyman (eds.), *Bantu historical linguistics : theoretical and empirical perspectives*, 413–429.
- Meeussen, A.E. (1959). *Essai de grammaire Rundi*. Annales du Musée Royal du Congo Belge, Série Sciences Humaines - Linguistique 24. Tervuren.
- Ndinga Oba, Antoine (2003). *Les langues bantoues du Congo Brazzaville : étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi)*. Tome 1 : introduction, Présentation, Phonologie. Paris : L'Harmattan.
- Obenga, Théophile (1973). *Les langues bantoues du Congo Brazzaville : étude typologique des langues du groupe C20 (mb?si ou mbochi)*. Tome 1 : introduction, Présentation, Phonologie. Paris : Présence Africaine.